

**Je suis le poinçonneur des Lilas  
Arts-et-Métiers direct par Levallois  
J'en ai marre j'en ai ma claque  
De ce cloaque  
Je voudrais jouer la fille de l'air  
Laisser ma casquette au vestiaire  
Un jour viendra j'en suis sûr  
Où je pourrais m'évader dans la nature  
Je partirai sur la grande route  
Et coûte que coûte  
Et si pour moi il n'est plus temps  
Je partirai les pieds devant**

**Je fais des trous, des petits trous, encore des petits trous  
Des petits trous, des petits trous, toujours des petits trous  
Y a de quoi devenir dingue  
De quoi prendre un flingue  
Se faire un trou, un petit trou, un dernier petit trou  
Un petit trou, un petit trou, un dernier petit trou  
Et on me mettra dans un grand trou  
Où je n'entendrai plus parler de trou plus jamais de trou  
De petits trous, de petits trous, de petits trous.**

## 32 – Padam, Padam

(sol)

Henri Contet / Norbert Glanzberg

Cet air qui m'obsède jour et nuit  
 Pourtant n'est pas né d'aujourd'hui  
 Il vient d'aussi loin que je viens  
 Traîner par cent mille musiciens  
 Un jour cet air me rendra folle  
 Cent fois j'ai voulu dire pourquoi  
 Mais il m'a coupé la parole  
 Il parle toujours avant moi  
 Et sa vois couvre ma voix

Padam... Padam... Padam...  
 Il arrive en courant derrière moi  
 Padam... Padam... Padam...  
 Il me fait le coup du « souviens-toi »  
 Padam... Padam... Padam...  
 C'est un air qui me montre du doigt  
 Et je traîne après moi comme une drôle d'erreur  
 Cet air qui sait tout par cœur

Il dit « Rappell'toi tes amours  
 Rappell'toi puisque c'est ton tour  
 Y'a pas d'raison que tu n'pleures pas  
 Avec tes souv'nirs sur les bras  
 Et moi je revois ce qui reste  
 Mes vingt ans font battre tambour,  
 Je vois s'entrebattre des gestes  
 Toute la comédie des amours  
 Sur cet air qui va toujours

Padam... Padam... Padam...  
 Des « Je t'aime » de quatorze juillet  
 Padam... Padam... Padam...  
 Des « Toujours » qu'on achète au rabais,  
 Padam... Padam... Padam...  
 Des »Veux-tu en voilà » par paquet  
 Et tout ça pour tomber juste au coin de la rue  
 Sur l'air qui m'a reconnue

...  
 Ecoutez le chahut qu'il me fait,

...  
 Comme si tout mon passé défilait

...  
 Faut garder du chagrin pour après  
 J'en ai tout un solfèg' dans cet air qui bat  
 Qui bat, comme un cœur de bois.